

Stutttering

Melik Ohanian

Galerie
Chantal Crousel

Galerie Chantal Crousel
&
La Douane

12 décembre 2014 - 6 février 2015

« Toute situation est chargée d'une mémoire autant que d'une perspective. En ayant conscience de ce fragile équilibre, cela nous confère une *autorité* sur le présent... »¹

Le point de départ de cette exposition est une exposition. *Stuttering* (Stut/t/te/ring, avec trois T) prolonge une première exposition intitulée *Stuttering*² (avec deux T) et présentée au CRAC de Sète en juillet dernier. Que ce soit, auparavant, dans le titre *You are mT destinY* (2003) ou dans la série *Word(s)* (2006-2014), Melik Ohanian continue de manier les codes typographiques, réhaussant les ambivalences d'un mot ou d'une locution. Ici, la notion d'écho (ou de réverbération), que peut produire la répétition d'une même syllabe, est caractéristique du jeu de regard que les œuvres immiscent entre-elles. Au travers d'une trentaine d'œuvres présentées entre la Galerie Chantal Crousel et La Douane, l'artiste a agencé, de manière quasi syntaxique, des possibilités de regard, des *co-existences* de différentes dimensions (scientifique, politique, sociale, historique) qui ont toujours parcouru sa pratique, et qui renvoient dans un sens plus collectif à notre rapport au monde contemporain, global et dématérialisé, ainsi qu'à notre imaginaire.

Stuttering est aussi le titre d'une série de photographies sur écran animé présentée à La Douane. Melik Ohanian a pris deux photographies d'un même sujet (différentes espèces du jardin botanique de Palerme), avec un même cadrage, mais avec deux focales différentes. Les deux photographies sont ensuite animées en boucle, sur une cadence soutenue, procurant à l'image une sensation de vie intérieure. Cette série de travaux est la croisée d'un proto-cinéma ou d'un devenir de la photographie.

Le phénomène de dématérialisation est un des axes de l'exposition. *Pulp Off* synthétise un siècle de travail de mémoire, entre le journal rédigé par Vahram Altounian, témoin du génocide arménien entre 1915-1919 ; l'ouvrage analytique de sa fille, Janine Altounian, publié en 2009, et ayant pour sujet le journal de son père ; la mise au pilon programmé de l'ouvrage ; puis, sa numérisation proposée par l'artiste pour perpétuer cette mémoire aujourd'hui. A la Douane, une quatrième occurrence de l'installation est présentée ; les restes des couvertures des livres déchiquetées par l'artiste, suspendues entre deux strates temporelles d'un possible sablier, entre ante- et post-. D'une autre manière, l'installation *Modelling Poetry* est le rendu algorithmique de la rencontre possible de deux galaxies, une réalité insaisissable, tant par l'échelle du phénomène que par sa fiction. L'algorithme créé est une issue d'une probabilité astronomique qui se base sur une continuité de mouvements mesurés depuis des dizaines de milliards d'années. Alors que *Pulp Off* ausculte un continuum historique passé, *Modelling Poetry* puise dans un passé vertigineux et lance un compte à rebours de quatre milliards d'années.

C'est une appréciation similaire du temps qui est à l'œuvre dans *Shell*, sept sculptures de cauris réalisées en béton. L'ambiguïté de ces coquillages, utilisés autant comme première monnaie d'échange qu'en fétiches divinatoires dans des rites tribaux, est accrue par leur aspects grisé et leur dimension modifiée. On se rapproche ainsi de ce que serait, dans notre imaginaire collectif, une archéologie d'un autre temps. Présent dans la même salle à la Galerie Chantal Crousel, *Transvariation* est une partition lumineuse, un mur étoilé dont les variations d'intensité sont orchestrées par les relevés climatiques des premières stations internationales basées en Arctique entre 1882 et 1883. Les deux pièces mêlées figurent un paysage désertique sans présence humaine. L'appréhension du temps dans l'exposition, multiple – ni présent, ni futur, ni passé – donne les conditions d'un voyage intérieur. Le thème du voyage, de l'exploration, a toujours été présent dans l'œuvre de l'artiste, comme une condition

primordiale d'être au monde : au travers de *Island of an Island* (1998-2002), installation issue d'une expédition vers l'île de Surtsey au large de l'Islande ; des *Selected Recordings* (2002-2014), photographies de l'errance, sans indication de lieu ou de date ; de *Seven Minutes Before* (2004), sept écrans vidéo où les caméras parcourent un même lieu et croisent plusieurs protagonistes originaires de différents continents (un joueur de kamancha arménien, une joueuse de koto japonais, etc.). La présence des *Red Memory* dans l'exposition en est une nouvelle révélation. Ces photographies de Rajak Ohanian, père de l'artiste, nous dévoilent de quelle manière le voyage et les identités culturelles sont devenus pour Melik Ohanian une substance sensible dès ses plus jeunes années.

La notion de déplacement dans l'œuvre de Melik Ohanian est à relier à la dimension politique de son travail. Les zones géographiques qui attirent l'artiste sont souvent marquées par un contexte social particulier, comme *White Wall Travelling* (1997) dans les docks désaffectés de Liverpool, ou *DAYS, I See what I Saw what I will See* (2011) dans les camps de travailleurs immigrés à Sharjah. Pour *Return From Memory*, Melik Ohanian visitait une mine abandonnée depuis plusieurs années au Mexique quand le « dernier mineur » apparut face à lui sur ce pont en suspension, entre vision fantasmagorique et résurgence d'une période industrielle. Présentées à la Douane, les *Girls of Chilwell* sont issues d'une histoire méconnue : le destin d'un groupe de femmes qui chargeaient des obus en Grande-Bretagne durant la première guerre mondiale, et dont l'usine explosa en 1918. L'artiste a cette fois utilisé des images d'archives de l'époque, des mises en scène du travail à l'usine, pour constituer trois sculptures blanches hyperréalistes des jeunes filles : une partie de leur reproduction est évidemment basée sur l'image d'archive, mais le reste de leurs corps, invisible sur la photographie, est une reconstitution. Initié par Melik Ohanian en 2005, le *Datcha Project* est une maison située dans un village en Arménie et qualifiée de « Zone de Non Production ». Pour chaque session, l'artiste invite des personnes de différents horizons, sans directive particulière, à partager la temporalité de cet espace.

En explorant ainsi les différentes modalités de création de Melik Ohanian, on prend conscience que les motifs de désertification (sociales, géographiques, géologiques) qui parcourent son travail sont en fait à relier à un autre phénomène, la décantation : prélever, patienter et observer, extraire. Les *Post-Images*, par exemple, sont de cette manière une forme d'opposition à l'actualité médiatique, l'artiste ne revenant sur les images qu'a posteriori et n'en conservant qu'un fragment, un îlot, un territoire. La somme des flux d'informations par lesquels chaque individu est de nos jours devenu le nœud d'un réseau complexe, mêlant entre autres, politique, culture, science, interroge le devenir de la mémoire collective aussi bien que celle de l'individu : notre société actuelle parvient-elle toujours à construire des identités émancipées, des communautés opérantes ? Ou l'apprentissage du soi, du nous, à notre époque, ne finira-t-elle pas par valoriser l'uniformisation et les modes de pensée confinée ? L'exposition *Stuttering*, au travers d'un voyage dans la mémoire et dans le temps, nous amène à réévaluer la nécessité de l'attention.

1. Extrait d'un entretien avec Melik Ohanian.

2. *Stuttering* est la traduction anglaise de bégaïement.

“Every situation is saturated with memory as well as perspective. Being aware of this delicate balance gives us *authority* over the present.”¹

The starting point of the exhibition is an exhibition. *Stuttering* (Stut/t/te/ring, spelled with three T) extends a previous exhibition titled *Stuttering* (spelled with two T) featured at the CRAC in Sète, last July. Whether it be in the previous title, *You are mY destinY* (2003), or in the series *Word(̄)* (2006-2014), Melik Ohanian revises the rules of typography, sharpening the ambiguity of words and expressions. Here, the notion of echo (and reverberation) that spring from repeating a single syllable characterizes the interplay among his displayed works. Almost thirty works are presented at Galerie Chantal Crousel and at La Douane to demonstrate the quasi syntactic way the artist works, the various perceptions, the *coexistences* of different dimensions (scientific, political, social, historical) that have always undergirded his approach and that reflect, in a more collective sense, our own rapport with the contemporary, global and dematerialized world, as well as our imaginary.

Stuttering is also the title of a series of photographs presented on plasma screen at La Douane. Melik Ohanian took two shots of a same subject (various varieties at the Palermo botanical garden), always the same framing, but with two different focal points. Both photos are then rhythmically animated in a loop, imbuing the image with a sort of inner life. This series of works is at the intersection of a proto-cinema or the futur of photography.

The phenomenon of dematerialization is pivotal to the exhibition. *Pulp Off* synthesizes a century of work dedicated to memory. It sets the diary of Vahram Altounian, who witnessed the 1915-1919 Armenian genocide, and the analytical work of his daughter, Janine Altounian, published in 2009 ; the programmed pulping of the book, and the recent digital scan of the book suggested by the artist to perpetuate this memory today. La Douane is presenting a fourth occurrence of the installation: the remains of the book covers ripped by the artist, suspended between two temporal strata of a virtual hourglass. It's a moment between the ante- and the post-. In contrast, the *Modelling Poetry* installation is the algorithmic result of a possible meeting of two galaxies, a reality as elusive in its sheer scale as in its fictional quality. The generated algorithm springs from an astronomical probability that is rooted in a continuity of movements measured in billions of years. While *Pulp Off* examines a continuum in history, *Modelling Poetry* digs into a dizzying past and kicks off a countdown of four billion years.

A similar appreciation of time is evident in the work *Shell*, seven sculptures in concrete. The cowry shells' ambiguity, imagined as a first trading currency or as a tribe's divine ritual objects, is augmented by their neutral gray hue and their modified size. We could also figure them as archaeology finds representing another age. Also visible in the same room at Galerie Chantal Crousel, *Transvariation*, a luminous wall animation. A star-studded wall with pinpoints of varying intensity light, orchestrated by climate data from 1882-1883 registered at the first international stations in the Arctic. The two works meld figure a desert landscapes, devoid of humankind.

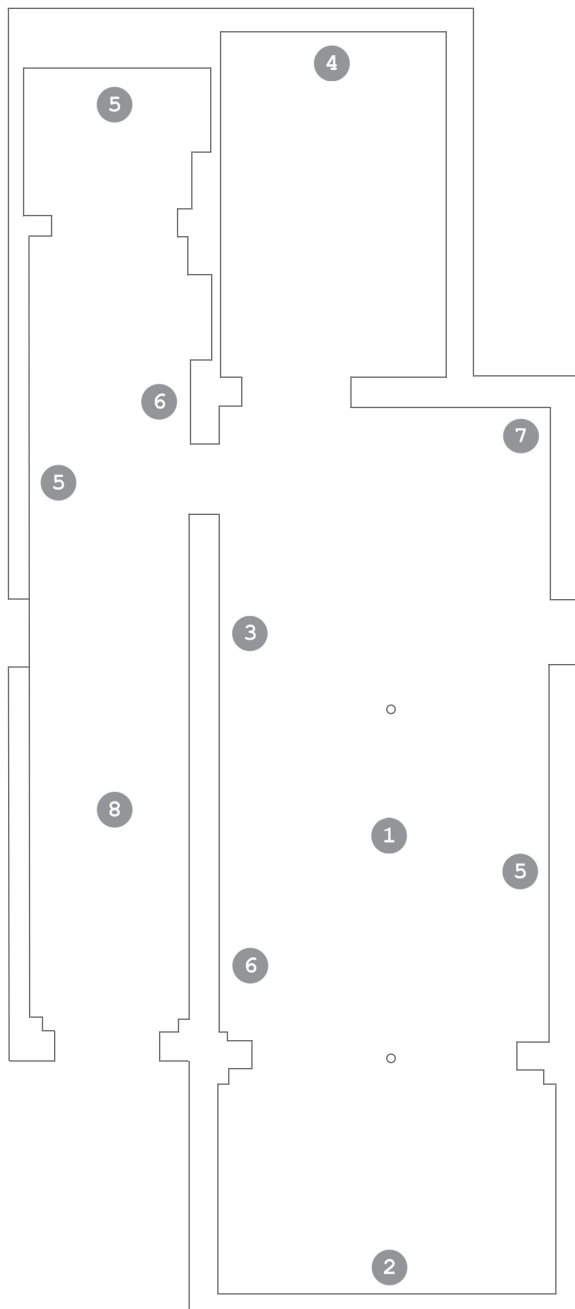
The exhibition's grasp of time in its multiplicity – neither present nor future nor past – paves the road for inner journeying. The theme of this exploration has always been present in the artist's work, like a primordial condition of being of the world : *Island of an Island* (1998-2002) is an installation inspired by an expedition near Survey Island, off the coast of Iceland, *Selected Recordings* (2002-2014),

photos of a wanderer, deliberately lack any indication of date or place, *Seven Minutes Before* (2004), a seven-screen video installation features cameras shooting the same spot as it is crossed by protagonists from different continents (an Armenian kemenche player, a Japanese koto player, etc.). The presence of *Red Memory* in the exhibition is a new revelation. The photographs of Rajak Ohanian, the artist's father, unveil to us how travel and cultural identities became a sensitive substance early in Melik Ohanian's youth.

The notion of displacement is linked to the political dimension of Melik Ohanian's work. The geographic zones that attract the artist all have a particular social context : *White Wall Traveling* (1997), on the abandoned docks of Liverpool, or *DAYS, I See what I will See* (2011) in migrant workers' camps in Sharjah. For *Return from Memory*, Melik Ohanian visited a closed mine in Mexico just as the last miner appeared on the suspension bridge, a blending of a phantasmagorical vision with a resurgent industrial era. On display at La Douane, the *Girls of Chilwell* was inspired by a little-known story of World War I, about a group of women who loaded munitions in a British factory that blew up in 1918. This time, the artist has used archival photos, shot on site, inside the factory, in order to make hyper-realistic white sculptures of the young women. The photo archives greatly helped in reproducing a part of their faces, but their bodies, hidden by the angle of the shot, had to be reconstituted. In 2005, Melik Ohanian launched the *Datcha Project* in a house in an Armenian village that was qualified as a " Zone of Non Production". For each each session, the artist invited people from a wide range of backgrounds to share a temporality of the space with no particular goal.

In exploring the Melik Ohanian's various creative modes, we realize that the reasons for desertification (social, geographic, and geological) that are hallmarks of his work, tie in with another phenomenon, decantation : sample, wait, observe, extract. Thus, his *Post-Images*, for example, are a form of opposition to the news in the media. The artist only returns to the photos afterwards and only keeps a portion, a small island, a territory. The sum of the flux of data that individuals today ingest positions them in the hub of a complex network that combines politics, culture, and science. In this, Melik Ohanian questions the future of our collective memory as well as that of the individual. Will today's society always be able to build emancipated identities, operable communities? Or will not learning about ourselves in our era wind up being so much praise for the standardization and the modes of boxed-in thinking? The exhibition *Stuttering*, via a travel through time and memory, brings us to reexamine the need of the attention.

Galerie Chantal Crousel



① Shell

7 sculptures en béton | 7 concrete sculptures

2014



Le cauri est un coquillage utilisé comme première monnaie d'échange dans la Chine millénaire. Par l'intermédiaire des échanges commerciaux, elle est devenue la monnaie des anciennes civilisations africaines. Les cauris sont également utilisés lors des rituels divinatoires en Afrique. Les cauris sont ici reproduits en béton et sont disposés selon le lancé des curateurs de l'exposition.

The cowry is a shell used as the first form of exchange in ancient China. Through trade relations, it became the currency for ancient African civilisations. Cowries are also used in fortune-telling rituals in Africa. The shells, laden with their economic and fortune-telling value are reproduced in concrete and arranged according to where the exhibition curators throw them.

② Transvariation — 1882/1883

12 sphères de verre, LED animées et dessin mural | 12 glass balls, animated LED and walldrawing

2014



Cette carte matérialise les 12 stations internationales de recherche du continent Arctique qui effectuèrent, entre 1881 et 1884, les premières études climatologiques de la région. Transposée sous la forme de 12 boules de verre contenant un dispositif lumineux, cette carte rejoue les variations de température observées à la manière d'une partition de lumière.

This map marks 12 international research stations in the Arctic continent where the first of the region's climatological studies were carried out between 1881 and 1884. In the form of 12 glass balls containing a luminous device, this map re-enacts the temperature variations observed like a light partition.

③ Yellow Memory — Learn

Disque de laiton, gravure, remplissage laiton | Disc in brass, engraving and refilled with brass

2014



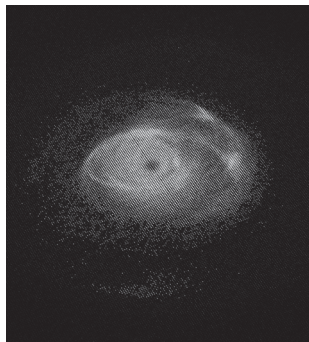
S'apparentant à un haïku, le texte se joue des combinaisons sémantiques possibles entre les verbes dire, voir et penser. Cette ritournelle à trois temps décline sous forme circulaire les phrases affirmatives et négatives du discours dans un jeu de tension entre dimension existentielle et dimension matérielle.

Much like a haiku, the text plays with possible semantic combinations between the verbs to say, to see and to think. This ritornello in three-quarter time repeats the affirmative and negative phrases from the speech in a play on tension between existential and material dimensions.

④ **Modelling Poetry** — An Algorithm as a Screenplay

2012/2014

Ecran LED, ordinateur et algorithme en temps réel | LED screen, PC computer and generative algorithm



Avec *Modelling Poetry*, ce n'est plus l'histoire qui devient sujet, bien au contraire. Il s'agit plutôt de futur, d'un futur incertain, impalpable mais qui prend forme sous nos yeux. Selon la NASA, dans environ 4 milliards d'années, la Voie lactée et la Galaxie d'Andromède devraient entrer en collision.

With *Modelling Poetry*, history is no longer the subject, quite the contrary, it is more about the future, an uncertain, intangible future, but which takes shape in front of our eyes. According to NASA, the Milky Way and the Andromeda Galaxy will collide in approximately 4 billion years.

⑤ **Post-Image** — 2013.03.27, 2014.13.11, 2014.11.11, 2014.13.11, 2013.05.05

2014

Impression noir & blanc sur papier mat | Black & white print on matte paper



Post-Image est une série réalisée à partir d'images médiatiques extraites de la presse internationale et déchirées méticuleusement par l'artiste. L'image devenue fragment, microterritoire, interroge alors de façon elliptique notre mémoire collective.

Post-Image is a serie which is produced from international press media images meticulously torn by the artist. The fragmented image, a micro-territory, elliptically questions our collective memory.

⑥ **Word(s)** — TI(M)ES, SE(A)E

2006/2014

Boite noire et animation lumineuse | Blackbox and light animation



En un mot : des mots. Qui par adjonction ou soustraction oscillent entre deux définitions. Deux notions y fusionnent, pour en forger une troisième : l'hypothèse d'utopies muettes, dont la fonction de mutation a été mise entre parenthèses. Mots hybrides, ou frontières, ils explorent tour à tour le champ lexical, mental, politique, social.

In a word: words. Through addition or subtraction they oscillate between two definitions. Two notions merge together, to form a third: the hypothesis of silent utopias, whose mutation function has been marginalised. Hybrid words, or boundaries, in turn they explore the lexical, mental, political and social field.

7 Red Memory

2014

Impression jet d'encre sur film transparent, cadre en laiton | Inkjet print on transparent film, glass and brass frame



Red Memory est une série d'images associée à la mémoire de l'artiste et plus précisément celle liée au laboratoire photographique de son père, un de ses « premiers rapports au monde ». Une sélection de photographies noir et blanc de Rajak Ohanian est imprimée sur des films transparents de couleur rouge.

Red Memory is a series of images associated with the artist's memory and more specifically connected to his father's photographic laboratory, one of his "first encounters with the world". A selection of black and white photographs by Rajak Ohanian is printed on red transparent film and acts like a filter in the space.

8 Pulp Off

2014

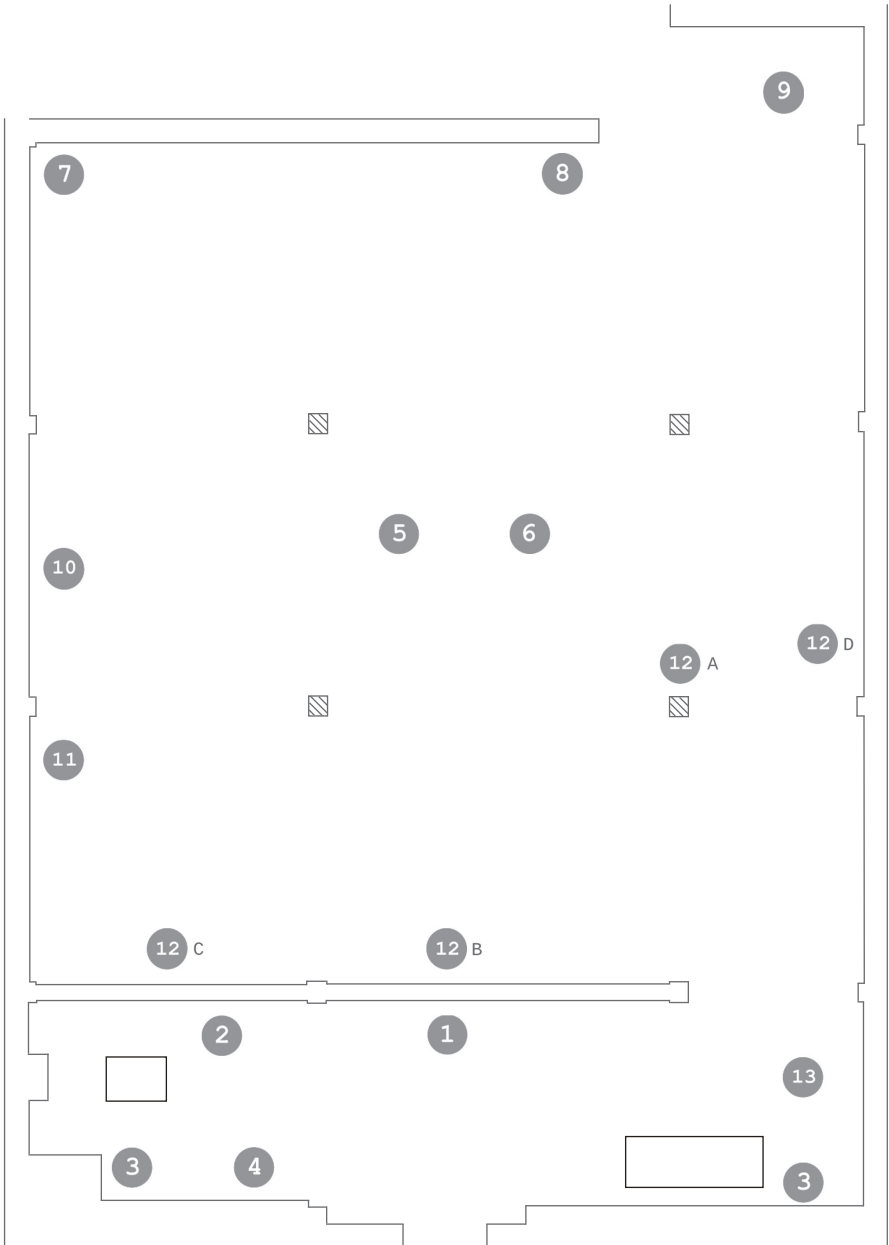
120 livres déchiétés, 24 photos, site web et écran tactile | 120 torn books, 24 photos, website and touch screen



Cette installation prend pour point de départ le livre *Mémoires du génocide arménien* de l'essayiste et traductrice Janine Altounian. L'artiste a proposé de racheter à l'auteur une partie des invendus destinés à être envoyé au pilon et de leur donner une seconde vie en décomposant et déformant l'objet initial pour en valoriser son contenu. (memoires.ommx.org)

The starting point of this installation is the book *Mémoires du génocide arménien* by the essayist and translator Janine Altounian. The artist offered to purchase some of the unsold books, destined to be shredded, from the author and give them a second life by distorting and deforming the initial object to enhance the value of its content. (memoires.ommx.org)

La Douane



① Return From Memory

2008

4 photographies dans caissons lumineux, animateur électrique | 4 photographs in light boxes, electric animator



Successivement éclairé pendant quelques secondes, *Return From Memory* rejoue dans le temps, la progression d'un personnage, le temps d'un paysage et celui de la prise de vue. Ces images nous livrent ainsi une vision animée du réel. Sur le principe des techniques propres au cinéma, cette installation joue avec les questions de la temporalité, en confrontant l'histoire industrielle du lieu, celle de l'artiste à travers l'instant photographié et celle du visiteur, devenu témoin oculaire.

Alternately illuminated for several seconds, over time *Return From Memory* re-enacts the progression of a character, a landscape and a shot through time. These images offer us an animated vision of reality. Based on techniques unique to cinema, this installation plays with questions surrounding temporality, confronting the venue's industrial past as well as the artist's past through the moment photographed and of the visitor, a witness.

② Deviation — Disgrace

2011/2014

Lettres en polystyrène | Letters in polystyrene



Tout comme avec *Word(s)*, l'artiste joue ici avec les mots. Devenus sculpture à part entière, ils prennent forme autant qu'ils disparaissent par enfouissement dans le mur. Si la lecture est fuyante, elle est tout de même rendue possible par la superposition inversée des lettres. Il ne s'agit pas tant de mots hybrides que d'un déchiffrement, d'un nouvel agencement définitoire.

Just like in *Word(s)*, the artist plays with words here. A fully-fledged sculpture, they take shape and disappear under pressure into the wall. The interpretation may be elusive, but it is made possible all the same by the inverted superimposition of the letters. It is not so much a question of hybrid words as a deciphering, a new definitive layout.

③ Word(s) — (T)HERE, (G)HOST

2006/2014

Boite noire et animation lumineuse | Blackbox and light animation



Le caisson (T)HERE, éclairé en saccade comme en dysfonctionnement, renvoie à la relation du spectateur avec l'oeuvre d'art et avec l'espace d'exposition. Le caisson (G)HOST, placé dans la bibliothèque, joue de la rencontre du mot « fantôme » et du mot « hôte ».

The lighting on the (T)HERE crate crackles as if it were on the blink, thus confronting viewers with their relationship to the work of art and with the exhibition space itself. The crate (G)HOST, placed in a bookcase, plays with the words "ghost" and "host".

④ Spreading Like a Wildfire — 1998-2001

2014

Archives vidéos musicales 1988-2001, moniteur TV | Music video archives 1988-2001, TV monitor



Spreading Like a Wildfire est une playlist enregistrée sur YouTube de vidéos musicales (des années 1980/1990) pour lesquelles le frère de l'artiste, Vartan Ohanian, a participé à la réalisation. Pour certaines, Melik Ohanian a également été impliqué.

Spreading Like a Wildfire is a playlist on YouTube of music videos (1980s-1990s) partly produced by the artist's brother, Vartan Ohanian. Melik Ohanian was also involved with some of them.

⑤ Girls of Chilwell — Suspended Acting

2014

3 sculptures en plâtre, technique mixte | 3 sculptures in plaster, mixed media



Réalisées à partir d'archives photographiques de 1916, ces trois sculptures, échelle 1, représentent trois temps d'une scène ouvrière de l'usine d'armement de Chilwell, en Angleterre. Les ouvrières exposées à la manipulation de la nitroglycérine pour le remplissage des obus avaient les parties visibles du corps qui jaunissaient, ce qui leur aura valu d'être appelées « Canary girls ».

Produced using photographic archives from 1916, these three full-scale sculptures represent three working-class scenes at the weapons factory in Chilwell, England. The exposed parts of workers handling nitroglycerin to fill shells turned yellow, leading them to being called "Canary Girls".

⑥ Red Memory

2014

Impression jet d'encre sur film transparent, cadre en laiton | Inkjet print on transparent film, glass and brass frame



Les portraits de *Red Memory* regroupés à La Douane sont ceux de personnalités photographiées par Rajak Ohanian, le père de l'artiste dans les années 1960 : Gaston Bachelard, Thelonious Monk, Don Cherry. Exposés sur pieds, le filtre transparent rouge laisse voir le reste de l'espace d'exposition sous une autre lumière.

Rajak Ohanian's 1960's *Red Memory* portraits grouped at La Douane are a set of photos of celebrities like Thelonious Monk, Gaston Bachelard, and Don Cherry. Presented in freestanding frames, their red transparent filter seems to cast its hue on the rest of the exhibition hall.

7 Stuttering

2014

4 écrans LCD dans cadre en métal, photographies animées | 4 LCD screen in iron frame, animated photographs



Stuttering est une série de photographies réalisées dans les jardins botaniques de Palerme. Présentée sur des écrans plasma à la manière de caissons lumineux, chaque image est doublée lors de la prise de vue avec une variation de point focal. Elles créent ainsi une succession rapide et répétée qui provoque un bégaiement de l'image et perturbe notre champ de vision.

Stuttering is a series of photographs produced in the botanical gardens in Palermo. Presented on plasma screens in the style of light boxes, each image is doubled during the shoot with a range of focal points. A rapid and repeated succession is thus created causing a stuttering of the image, disturbing our field of vision.

8 Selected Recording #065

Photographie couleur | colour photograph



Appartenant à une série illimitée, commencée en 2000, chaque image de *Selected Recording* est unique et ne porte qu'un numéro d'identifiant. Aucune information géographique, ni temporelle ne renseigne ces images. Cependant, le possesseur d'une photographie issue de cette série peut échanger, pour une durée déterminée, son exemplaire unique avec une autre photographie de la série appartenant à un autre collectionneur ou institution.

Part of an unlimited series that was started in 2000, each image in *Selected Recording* is unique with just an ID number. There is no information about the location or time of these images. However, the owner of a photograph from this series can exchange, for a limited period, their unique copy with another photograph from the series belonging to another collector or institution.

9 Untitled

2007

Aluminium | Aluminium



Cette sculpture consiste en un moulage en aluminium, échelle 1, d'un porte-voix et d'un socle. Cet objet, entre instrument et outil, reconnaissable et évocateur de la prise de parole et de la contestation, devient pourtant ici un objet de silence et de mutisme.

This sculpture consists of a full-scale aluminium mould of a megaphone and a base. The megaphone, a cross between an instrument and a tool, recognisable as and evocative of speaking out and protest, becomes here an object of silence and muteness.

10 Producing History

Plaque de gravure linotype et tract imprimé | Linotype plate and print

2007



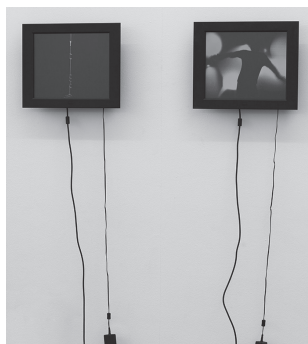
La technique d'impression utilisée est celle du Linotype, machine inventée en 1885 qui révolutionna l'édition en permettant à de petits ateliers de saisir des textes importants dans des délais raccourcis, ce qui rendit possible l'énorme développement autour de 1900 de la presse quotidienne en lui offrant une réactivité impossible auparavant.

The printing technique used is Linotype, a machine invented in 1885 that revolutionised publishing, enabling small studios to input large texts rapidly, permitting the daily press to make huge progress around 1900 by providing a reactivity that was previously impossible.

11 Earth Partitions

2 vidéos HD synchronisées, 2 moniteurs, caisson lumineux | 2 HD synchronised videos, 2 video monitors, lightbox

2014



Cette installation rejoue, comme une partition, les secousses terrestres enregistrées lors de tremblements de terre par les sismographes. Ainsi les sismogrammes sont réinterprétés à l'échelle du corps humain par un mime et un sismographe fabriqué pour l'occasion.

Like a partition this installation re-enacts the shaking of the ground recorded by seismographs during earthquakes. Thus the seismograms are reinterpreted on a human scale by a mime and a specially made seismograph.

12 Datcha Project — Statement

a Texte gravé sur plaque de plomb | Text engraved on lead plate

2014



Le Statement de la Datcha a été frappé à la main sur une plaque de plomb à la main : « Initié en 2005, le *Datcha Project* se déroule dans une maison située dans un village en Arménie. L'artiste invite des personnes d'horizons et de cultures différents à partager, sans programme ni scénario, la temporalité de ce lieu – déclaré "Zone de Non Production" (...). »

The Statement of the Datcha, etched by hand on a lead plate: "Established since 2005, the *Datcha Project* takes place at a house in a village of Armenia. For a set period of time, the artist invites participants from different cultures and backgrounds to share in, with no pre-established plan or scenario. The temporality of the space – defined as a 'Zone of Non Production' (...)."

12 Datcha Project — Weaving Photographs, From... #002 - #006

2014

b Impression jet d'encre sur papier découpé et tissé | Inkjet print on cut and woven paper



Ces photographies sont les premières images exposées de la Datcha depuis sa création. Il s'agit du même point de vue observé durant plusieurs années sous différentes lumières. L'artiste a utilisé une technique de tissage, soit la même image imprimée deux fois et entremêlée.

These photographs are the first pictures ever displayed at the Datcha. The same point of view is taken over several years in different lights. The artist has used a method that interweaves double prints of each view.

12 Datcha Project — Weaving Photographs, From...

2014

c Impression jet d'encre sur papier découpé et tissé | Inkjet print on cut and woven paper



L'artiste a réalisé une version large, imprimée sur bâche, qui crée un panorama à échelle humaine.

The artist has created a large-scale version, printed on a tarp, producing a panorama on a human scale.

12 Datcha Project — Record Collection Vol. 01

2014

d Disque et platine vinyle, dispositif audio, plaque inox | Vinyl record, turn table, audio device, steel plate



Melik Ohanian a demandé à un comédien de rejouer l'une de ses conférences données autour de *Datcha Project*. Comme pour pousser cette mise à distance, l'artiste a ensuite fait appel à un second comédien pour interpréter en arménien la version du premier.

The artist asked to an actor to reenact a conference given on the *Datcha Project*. Pushing the challenge one step further, the artist then asks another actor to reinterpret the first actor's work, but in Armenian



Cette nouvelle étape de *Pulp Off* mêle les couvertures de l'ouvrage *Mémoires du génocide arménien* découpé par l'artiste et une vitrine artisanale. Le design de l'objet, proche de la forme d'un sablier, conserve, comme en suspension, les lamelles de papier. (memoires.ommx.org)

We take *Pulp Off* to a new stage with its showing at La Douane. The artist combines the book's ripped covers and a handcrafted display case. The hourglass design of the object keeps strips of paper in suspension. (memoires.ommx.org)

Une première version de l'exposition *Stuttering* de Melik Ohanian était présentée au Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (CRAC) à Sète du 4 juillet 2014 au 21 septembre 2014. | The first version of the exhibition *Stuttering* by Melik Ohanian was presented at Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (CRAC) in Sète from July 4th to September 21th, 2014.

Melik Ohanian tient à remercier | wishes to thank

Janine Altounian, Anthony Baillard, Vanessa Bergonzoli, Pascaline Blanchecotte, Julien Borrel, Grazia Cattaneo (Grappa Production), Caroline Corbasson, Philippe Manzone, la Galerie Chantal Crousel, Jean-Pierre Feger, Fonderie d'Art Clementi, Nida Ghouse, Bertrand Grosol, Luc Guiol, Karen Hakobian, Keja Ho Kramer, Edouard Lecuyer, Bruno Lusven, Shanne Michaud, Stefan Nikolaev, Vartan Ohanian, Rajak Ohanian, Philips, Philippe Picoli, Luna Picoli Truffaut, Esther Pillot, Alessandra Prandin, Christophe Roudaud (Moulin du Got), Maria Chiara Russo, Vahan Soghomonian, Russ Welti (IRIS), Vahram Zaryan.

Les Cahiers ASSN sont une publication de la | ASSN Notebooks are a publication of

Galerie Chantal Crousel

10 rue Charlot
75003 Paris
+33 (0) 1 42 77 38 87
galerie@crousel.com
www.crousel.com

A.S.S.N.

Ars Sine Scientia Nihil